

# VENERIE

*la chasse  
aux chiens courants*



# ÉQUIPAGE DE BROTONNE

## LES QUATRE-VINGTS ANS DE M. JEAN-MARIE CAMUS

Le samedi 25 mars 1989, les suivants et membres de l'Équipage de Brotonne avaient organisé un vin d'honneur au cours duquel M. Guy Quelquejay, en sa qualité de Président de l'Association de l'Équipage Hauville-Brotonne, prononça une aimable allocution retraçant brièvement la vie de chasse du maître d'équipage, M. Jean-Marie Camus, dont on était venu de loin fêter avec un peu d'avance, le quatre-vingtième anniversaire.

Après ces quelques mots, auxquels l'assistance attentive répondit par des applaudissements, M. Jean-Marie Camus, contenant son émotion, remercia par des mots simples mais chaleureux les personnes présentes. Répondant à l'invitation de son premier piqueux Vol-au-vent, et de son fils M. Jean-Rémi Camus, devenu depuis janvier 1985 maître d'équipage associé, quinze trompes sonnèrent successivement à son intention : « Les Honneurs », sa fanfare « La Jamali », « Le Puits des Acres », « La Desbordes », le tout ponctué par les applaudissements.

C'est une longue et belle existence au service de la vénerie que celle de M. Camus. Il porta le bouton de quelques-uns des plus prestigieux équipages de ce siècle qui s'achève. C'est le privilège de l'âge !

Sa première rencontre avec la chasse à courre, eut lieu en forêt de Sénart pendant la saison 1920-1921, avec l'Équipage de MM. Goldschmit et Lazare qui chassaient dans la voie du chevreuil et dont le chenil, les écuries ainsi que le château des Bergeries, étaient situés en lisière de forêt sur la commune de Draveil.

A 15 ans, il fut témoin de la reconstitution, par Louis de La Rochefoucauld, duc d'Estissac, du Rallye Combreux dont il suivit à pied les laisser-courre dans la voie du sanglier, en forêt d'Orléans.

C'est à cette époque qu'il dessina le bouton qui orne aujourd'hui les gilets et redingotes de l'équipage. Celui-ci a une belle et insolite histoire.

Alors qu'il se trouvait en pleine classe, il se mit à imaginer le bou-



M. Jean-Marie Camus, maître de l'Équipage de Brotonne.

(Photo : Courtoisie M. Gricourt)

ton qui serait un jour le sien. Pour chasser à courre, se dit-il, il faut une meute ! Il dessina une tête de chien courant. Je ne sais ce que je chasserai, poursuivit-il, mais j'aurai une trompe de chasse. Il esquissa l'instrument. Puis, remarquant que chaque équipage avait une devise qui lui était plus ou moins propre, il fut d'avis que le sien en aurait une également. Celle-ci se traduisit par ce jeu de mot plaisant : Saint-Hubert Accours ! Ce dessin, il le conservera en attendant l'heure.

Vers 1934, il devint bouton de l'Équipage « Par Vaux et Forêts » au baron James de Rothschild, qui découplait dans la voie du cerf, principalement en Compiègne et Halatte. Au lendemain de la seconde guerre, dans les années 1950, il fut membre du Rallye Bonnelles, alors sous le fouet de M. Maurice Otto, à la disparition duquel son épouse reprit courageusement la relève jusqu'en 1976. A cette date, M. Camus quitta la forêt de Rambouillet pour celle de Brotonne, où il suivit la dernière saison de M. Pierre Bocquillon arrivé sur ce territoire en 1974.

Ce fut le 1<sup>er</sup> mai 1977 que M. Jean-Marie Camus concrétisa son

rêve d'enfance, devenir maître d'équipage. De ce chef, il prit possession à Hauville, de la propriété du « Cormier », base des chasses dans cette forêt depuis 1968, qu'il rebaptisa avec son épouse, « La Vénerie ». A cet égard, devons-nous ici une reconnaissance infinie à Mme Camus, sa chère Alice, toujours présente, sage, et qui sut l'épauler dans cette belle mais périlleuse entreprise : remonter le nouvel Équipage de Brotonne.

Depuis son arrivée, M. Camus sut donner aux chasses un caractère familial propre à faire aimer et respecter notre mode de chasse dans la rigueur de sa meilleure tradition. En onze saisons, plus de 250 cerfs ont été forcés par sa belle meute d'Anglo-Français tricolores. M. et Mme Jean-Marie Camus incarnent un siècle de vénerie ! Ils se trouvent être, sans nul doute, le plus ancien couple de veneurs se livrant encore avec autant de passion à ce « noble déduit ». Je clôturerai ce « portrait-anniversaire », tout comme le fit M. Guy Quelquejay, par ces mots remplis d'espérance et d'amitié : Bonne continuation pour longtemps encore et « Saint-Hubert Accours ».

Christophe Hercy